

Historique

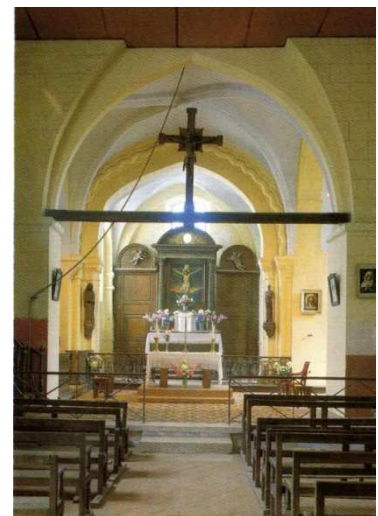
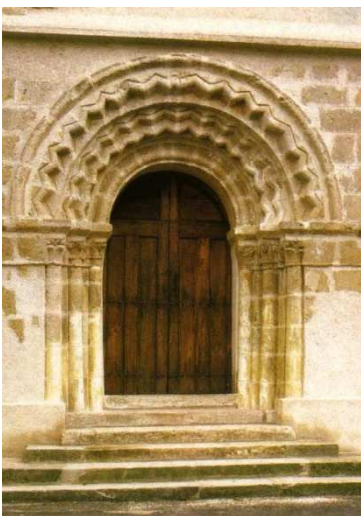
Hagiographie de saint Ponce.

L'église du village de Citry est sous la dédicace de
Saint Ponce.

Du fond de notre mémoire religieuse, c'est le prénom de Pilate qui nous viendrait à l'esprit. Evidemment, rien à voir entre ce personnage sans grand caractère – qui a choisi de se laver les mains, plutôt que de prendre une décision dans la Passion de Jésus – et le saint Patron de Citry !

Saint Ponce (ou Pons, ou Pontius) est un martyr du III^{ème} siècle. Fils d'un sénateur romain, à 20 ans il abjure le paganisme et convertit son père ; le pape saint Fabien lui administre le baptême. Pour échapper à la persécution qui le poursuit en tant que chrétien, il se réfugie en Provence, à Cimiez (qui appartenait alors à l'Italie du Nord).

Ayant refusé d'adorer les faux dieux, il fut livré à des ours qui, au lieu de le dévorer, lui léchèrent les pieds. Il fut alors étendu sur un chevalet qui se brisa et, finalement, il fut décapité. Sa mort est approximativement datée de l'année 258. Ses reliques ont été transférées en Languedoc, dans l'actuelle ville de Saint-Pons (Ariège). ■ (D'après la documentation parue dans « Messager d'Amitié » - n° 346).



Patrimoine – particularités de l'église.

- L'église Saint Ponce est un édifice datant du XII^{ème}/XIII^{ème} siècle, inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques. Son portail est de style roman. La tour du « beffroi » était autrefois plus élevée et possédait 2 cloches. Actuellement, il ne subsiste qu'une cloche d'environ 650 kg avec une inscription témoignant de son nom de baptême, Elisabeth : « En l'an 1668 iay este nomme Elisabeth par haute et puissante dame Elisabeth de Balsac dame de ce lieu et vefve de feu haut et puissant seigneur messire Gaston marquis de Renty ».

- A l'intérieur, on découvre deux objets également inscrits à l'inventaire : statue en bois (bien détériorée) représentant la Vierge Marie (XVème siècle), ainsi qu'une dalle funéraire en marbre noir, scellée sur le mur du fond, à effigies en relief de Jacques de Renty, seigneur de Citry et sa femme Françoise de Lahaye. Autour de leurs « gisants » en costume d'époque et accompagnés de leur petit chien, on peut lire l'inscription « Cy-gist messire Jacques de Renty, en son vivant seigneur de Citry et de Merry, chevalier de l'ordre du Roy, capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances et gouverneur pour Sa Majesté de la ville de La Fère en Picardie, lequel trépassa le XXXe de janvier 1573. Ci-gyst dame Françoise de La Haye, en son vivant femme dudict messire Jaques de Renty, laquelle trépassa le Xe de septembre 1558 ». Leurs corps ont été déposés côte à côte dans la crypte (inaccessible) de l'église de Citry où tous les cercueils, de forme humaine, sont en plomb et dans la plus complète obscurité.
- Des cartels accompagnent les visiteurs et les renseignent sur tous les tableaux, statues et autels méritant que l'on s'attarde à les contempler, même s'ils sont de facture modeste. L'intérieur de l'église est d'une exceptionnelle clarté, due à la luminosité apportée par tous ses vitraux réalisés en grisaille (à l'origine, mais remplacés par du verre armé dit « cathédrale » au fur et à mesure des événements climatiques qui les ont endommagés).

Renommée de Citry.

- Situé sur la rive gauche de la Marne, Citry doit sa renommée à la Seigneurie qui l'habita pendant des siècles (au XIVème, le village appartenait à une famille qui portait son nom et dont le plus ancien seigneur était Jehan de Citry).
- Et surtout, à un illustre personnage du XVIIème siècle : Gaston de Renty. Né en 1611 de l'union de Charles de Renty et Madeleine de Pastoureau, il fut tenu sur les fonts baptismaux par deux pauvres, parrainage édifiant, assez fréquent en ces temps. Toutefois, on considère que son véritable parrain fut Monseigneur le Duc Gaston d'Orléans (frère de Louis XIII) qui ajoutera – sur les instances de Marie de Médicis – les prénoms de Jean-Baptiste, patron de Florence (Italie).
- Gaston de Renty épouse Elisabeth de Balsac d'Entragues, en 1633. Il se consacre à Dieu dès 1640, sans toutefois renier ses devoirs de grand seigneur, d'époux et père de 5 enfants. Sa vie s'écoule entre Paris et Citry où il possède un château près de l'église, dont l'architecture est très représentative du style Louis XIII (ne se visite pas : devenu domaine privé et morcelé en appartements).

La vocation laïque de Gaston de Renty est de transmettre son amour du prochain et de le faire rayonner.

Par toutes ses actions auprès des malades, des plus pauvres et des plus démunis, on peut le comparer à un précurseur du Secours Catholique.

Gaston de Renty décède à Paris, en avril 1649. Sa dépouille mortelle fut ramenée au château de Citry et inhumée dans la crypte surmontée d'une chapelle fondée par sa veuve. Elisabeth lui survécut 38 ans, décédant à Paris le 29/01/1687 ; elle repose près de son défunt époux depuis le 3 février 1687. ■ (D'après la documentation parue dans « *Messenger d'Amitié* » - n° 359).